



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

L'avenir de la LNH
La valse des millions doit cesser, dit Réjean Houle
Page C5

20 ans à la mairie
André Langevin veut solliciter un dernier mandat à Coaticook
Page B1



SHERBROOKE / JEUDI 23 JANVIER 2003 / 93e ANNÉE / NO 283

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 168 jours

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

Au boulot à vélo, été comme hiver!

Le froid n'effraie pas Denis Ferland

cplante@latribune.qc.ca
SHERBROOKE



Claude PLANTE

Le froid mordant et le vent polaire des derniers jours n'ont pas fait dérouter Denis Ferland de sa «thérapie» quotidienne. Comme il le fait depuis 12 ans, été comme hiver, il a en-

fourché son vélo hier matin pour se rendre au travail.

L'homme de 41 ans avoue que le trajet d'une quarantaine de minutes pour se rendre à destination est souvent ardu, mais que la détermination et le bien-être que procure sa balade dépassent les climats les plus rigoureux.

«Ça arrive souvent que les gens arrêtent et baissent leur vitre pour me crier que je suis un malade. D'autres me disent que je suis courageux. "As-tu frette?" vont me lancer certains. Ce n'est pas rare», dit ce cycliste quatre saisons.

«Ce n'est pas si pire que ça paraît. Il faut que tu t'habilles en conséquence. Quand j'embarque sur mon vélo en partant, il faut que je sente un petit frisson. En roulant, je me réchauffe. Il faut y aller à son rythme», ajoute-t-il, comme si l'exploit n'en était pas un. «Ça prend un vêtement pour couper le vent.»

M. Ferland affronte la bourrasque sur deux roues à partir de sa résidence de l'arrondissement Fleurimont jusqu'à son travail chez Importations Thibault, rue Sauvé, non loin du concessionnaire Val Estrie Ford.

«L'été, ça va bien, je prends la piste cyclable jusqu'au centre-ville. Mais l'hiver, je suis la rue King, le boulevard Saint-François et la rue du Conseil. J'emprunte le trottoir. Le pire ennemi du cycliste, c'est le vent. Quand il vente beaucoup, c'est plus difficile. Il faut redoubler d'effort.»

«Je ne prends pas mon vélo quand il neige trop. Quand il est tombé 15 centimètres de neige, je ne sors pas en vélo. C'est trop dangereux. Autrement, même s'il y a de la pluie, je me rends en vélo au travail et je reviens chez moi le soir», raconte-t-il lors d'une entrevue accordée à *La Tribune*.



Malgré le froid et le vent, Denis Ferland était présent hier matin au rendez-vous fixé pour cette photo. Depuis 12 ans, il effectue à vélo un trajet d'une quarantaine de minutes pour se rendre au travail dans des conditions souvent difficiles en hiver.

«Quand j'ai commencé, il y a 12 ans, j'étais tout seul à voyager en vélo l'hiver. Maintenant, je rencontre de plus en plus de cyclistes... Ce matin (hier), j'en n'ai pas vu un. Mais je ne suis pas le seul à être dehors l'hiver. Il y en a d'autres: les brigadiers scolaires, les facteurs. Eux, c'est à longueur de journée.»

Sa motivation? La plus fondamentale qui existe: la santé.

«Un jour, à l'époque où je travaillais au magasin Au Bon Marché (au centre-ville de Sherbrooke), j'ai discuté avec un client. Un monsieur de 70 ans. Il m'a dit qu'il faisait du vélo même en hiver. Je me suis dit que si un

homme de 70 ans pouvait faire du vélo même en hiver, je pouvais en faire moi aussi.»

«Je ne dis pas qu'il n'y a pas des jours où ça ne me tenterait pas de prendre la voiture pour venir au travail. Ma femme me le suggère souvent. Mais non, c'est plus fort que moi. Ça me prend mon vélo, c'est comme une drogue... Ma femme a peur de passer pour la sans-cœur parce que c'est elle qui prend l'auto et moi je m'en vais en vélo.»

«J'arrive au travail, je pète le feu. Complètement réveillé. Le soir, quand j'arrive chez

Voir **AU BOULOT À VÉLO** en page A2

Désarmement de l'Irak

Ottawa prône la patience

Le Canada s'en remet à la démarche de l'ONU

Gilles Toupin
LA PRESSE
OTTAWA

À l'image de la France et de plusieurs autres nations, le Canada ne partage pas l'impatience du président américain, George W. Bush, d'en découdre avec l'Irak. «La guerre est le dernier recours», a affirmé hier le ministre des Affaires étrangères, Bill Graham, qui exhorte les Américains à laisser le processus des Nations unies suivre son cours.

Le chef de la diplomatie canadienne a fait cette déclaration, hier, à l'occasion d'une conférence de presse au cours de laquelle il a invité tous les Canadiens à participer à un dialogue national sur les priorités et l'orientation de la politique étrangère du Canada, conformément à un engagement pris par le gouvernement Chrétien lors du discours du Trône de 2002.

Bill Graham a ainsi profité de l'occasion pour se démarquer du président Bush qui disait, hier, ne guère apprécier l'appel de la France et de l'Allemagne, entre autres nations, à allouer plus de temps à la diplomatie et au travail des inspecteurs de l'ONU en Irak. Les inspecteurs de l'ONU sont depuis un peu moins de 60 jours à la recherche d'armes chimiques et biologiques sur le terrain et de preuves de l'existence d'un programme nucléaire irakien. Dès lundi, leur chef, Hans Blix, doit soumettre au Conseil de sécurité un important rapport d'étape. M. Bush a clairement laissé entendre, mardi, que les États-Unis se réservaient la possibilité d'intervenir militairement contre le régime de Saddam Hussein pour le contraindre au désarmement, et cela sans l'approbation du Conseil de sécurité.

Ottawa maintient de son côté que rien ne permet pour l'instant d'envisager une action militaire. Le Canada, tout en maintenant son engagement d'avancer vers le désarmement de l'Irak, estime qu'il faut s'en tenir au choix fait au Conseil de sécurité et exprimé par la résolution 1441, c'est-à-dire celui de la coopération active avec l'Irak.

«Je ne crois pas qu'il y ait érosion de l'appui pour l'invasion de l'Irak, a dit M. Graham. Ce que nous voyons - et la politique canadienne là-dessus a été cohérente depuis le début - c'est qu'il s'agit d'une affaire qui touche la sécurité globale et qui est bien gérée par le Conseil de sécurité. Je vous signale que les États-Unis sont allés aux Nations unies et se sont engagés dans le processus en appuyant la résolution 1441. Et la résolution 1441 est appliquée par une équipe crédible d'inspecteurs et par le Dr Blix. Nous croyons que l'on doit donner la chance à ce processus.»

M. Graham a exprimé ainsi un point de vue partagé par la majorité de la communauté internationale et exprimé haut et fort, mardi à Bruxelles, par le ministre des Affaires étrangères de la France, Dominique de Villepin, et appuyé par l'Allemagne, ce qui a irrité le président Bush.

«Le monde est inquiet, a lancé Bill Graham. Personne ne veut la guerre. La guerre doit toujours être le dernier recours de toute forme de règlement d'un différend dans le monde. Nous croyons qu'il y a un processus aux Nations unies et tous les Canadiens disent, comme la plupart des pays de la planète, qu'il faut laisser ce processus aller jusqu'au bout. C'est la meilleure façon pour désarmer l'Irak et éviter un conflit.»

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, est d'avis pour sa part que le ministre Graham n'est pas assez clair et catégorique dans son rejet d'une intervention militaire en dehors du cadre de l'ONU. «Bien sûr, il dit qu'il souhaite que ça se fasse dans le cadre des Nations unies, a affirmé M. Duceppe à *La Presse*, mais d'aucune façon il n'élimine la possibilité d'accompagner les Américains si ces derniers décident de se passer de l'ONU.»

M. Duceppe demande au gouvernement Chrétien d'emboîter le pas à la France, à l'Allemagne et à la Chine et d'exiger une deuxième résolution du Conseil de sécurité pour intervenir en Irak. M. Duceppe demande également au gouvernement que la Chambre des communes se prononce par un vote sur tout engagement éventuel du pays dans un tel conflit.

Le présumé chef du réseau se rend à la justice

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La présumée tête dirigeante du réseau de revendeurs de drogue arrêtés dans le cadre de l'opération «sous-marin» s'est rendue, hier, au palais de justice de Sherbrooke en compagnie de son avocat.

Dominick Roberge, 22 ans, devra répon-

dre à des accusations de trafic de stupéfiants. Il a été rencontré, hier, par les enquêteurs du Service de police de Sherbrooke, une semaine après les événements.

Roberge était le dernier individu recherché sur mandat dans le cadre de cette opération, Yannick Pruneau ayant été intercepté par les policiers du Service de police de Sherbrooke en début de semaine après avoir été reconnu par les patrouilleurs.

Une trentaine de personnes ont été arrê-

tées lors de cette opération policière conjointe de la Gendarmerie royale du Canada, de la Sûreté du Québec, de la Régie de police Memphrémagog et du Service de police de Sherbrooke. Lors de cette frappe qui a mobilisé quelque 120 policiers, les corps de police étaient munis de 11 mandats de perquisition et de 14 mandats d'arrestation. Selon les autorités policières, cette organisation de revendeurs de drogue est reliée de très près au crime organisé.

Santé: Landry se montre conciliant

À son arrivée hier à la rencontre des premiers ministres, à Toronto, Bernard Landry s'est montré ouvert aux priorités énoncées par Ottawa en vue d'un réinvestissement majeur dans le secteur de la santé.

DÉTAILS EN D8.



Météo

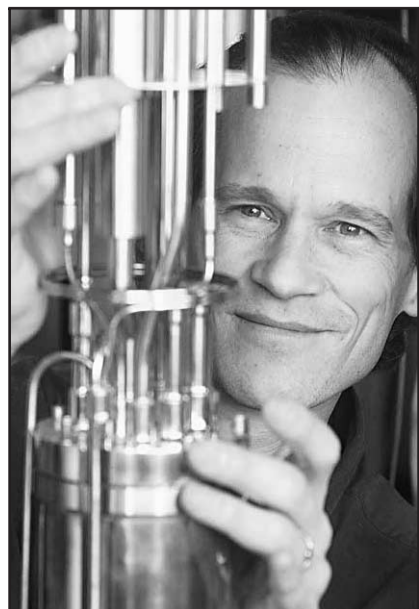
VARIABLE Maximum -16 Minimum -23
Lever soleil: 7 h 17 Coucher: 16 h 40

Index

Ann. class. D4	Horoscope..... D5
Arts D1	Loterie A3
B. dessinées D5	Météo D5
Chez nous B1	Mots croisés..... D5
Décès D6	Opinions A6
Économie B3	Sports..... C1
Éphémérides..... D5	

À LIRE DEMAIN

Louis Taillefer, scientifique de l'année 2002 au Canada



La Tribune

écrit
l'histoire
au
quotidien

087115

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
René Béliveau

ADJOINT
Stéphane Garant

PRODUCTION
DIRECTEUR
André Roberge

ADJOINTS
Steeve Rancourt
Michel Doyon

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Fouquet

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482
Lundi ou vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Custeau

ADJOINT
Serge Nadeau

«Je sais que souvent je passe pour un fou...»

Le vélo devient une arme contre le cancer pour Denis Ferland

Claude Plante
cplante@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«Je sais que souvent je passe pour un fou. Ce que les autres pensent, je m'en sacre. Quand survient une épreuve dans ta vie, le paraître devient bien secondaire. Ce qui est important c'est la santé.»

Depuis que son médecin lui a annoncé qu'il souffrait du cancer de la peau, il y a trois ans, Denis Ferland est davantage convaincu du bienfait de sa balade quotidienne en vélo, même en hiver à 20 degrés et moins sous zéro.

«Ça a été un dur coup pour moi et mes proches», dit ce père de deux enfants. «Quand le médecin t'apprend que tu as le cancer, tu te vois dans la tombe. On pense toujours que c'est pour les autres. Mais un jour, les autres c'est toi.»

«Nous avons décidé de nous battre,

de nous retrousser les manches. Mes proches m'encouragent. Ça va bien, mais je pense que de me tenir en forme va m'aider à vaincre le cancer. Le vélo, c'est mon anti-stress. Garder le mental, ça aide. Demeurer positif, c'est 70 pour cent de la guérison.»

Le médecin approuve

Ce cycliste fleurimontois veut mettre toutes les chances de son côté. Son corps est dur. «Je me rends compte souvent que je suis plus en forme que bien des gens plus jeunes que moi, constate-t-il. Mon médecin me dit de continuer à faire du vélo.»

«Ce n'est pas seulement le souffle, c'est l'endurance qu'on développe. La journée où je vais prendre l'auto pour aller travailler parce qu'il fait trop froid pour aller travailler en vélo, c'est fini. Je ne pourrai jamais recommencer. Je le sais.»

«Quand on pédale, le coeur travail-

le fort. Surtout en hiver. Il faut apprendre à contrôler sa respiration. La fin de semaine, j'aime faire du vélo, mais plus relaxe. Je fais du camping l'été. Je suis un gars d'extérieur. Personnellement, j'aime mieux moins 30 l'hiver que plus 30 l'été.»

Denis Ferland a quelque peu hésité avant d'accepter l'entrevue qui a servi à ce texte. Jamais il ne voudra passer pour un héros. S'il a voulu se livrer ainsi, c'est uniquement dans l'espoir de motiver ses semblables à lâcher leur télé et leur fauteuil.

«J'espère que ça va motiver les gens à bouger, à faire de l'activité physique. Pas obligé de faire comme moi, du vélo l'hiver. Il suffit d'y aller à son rythme et de bouger. La plupart des gens sont capables, lance le sympathique bonhomme. Ne restez pas assis!»

«L'été, les paysages sont beaux. Mais l'hiver, c'est aussi beaux, sinon plus. Je dis au monde d'aller voir les paysages.»



Imacom, Martin Blache

Depuis trois ans, Denis Ferland combat un cancer de la peau. La bonne forme physique de ce cycliste quatre saisons le motive dans cette épreuve.

AU BOULOT À VÉLO

Suite de la page A1

moi, je n'ai pas à me rendre au centre de conditionnement physique pour faire mon *work out*. Il est fait. En pédalant, je règle des problèmes, je pense à plein de choses. Sur la piste cyclable, j'ai la paix», dit-il, en mimant souvent les guillemets avec ses doigts. «Le vendredi, je prends la voiture. C'est ma récompense de la semaine.»

Denis Ferland n'utilise pas un vélo à chenille équipé d'un ski à l'avant. Un vélo de montagne suffit. «Pas de gadgets qui ne fonctionnent pas parce qu'ils gèlent l'hiver. Juste des pneus à crampons ordinaires. Faire du vélo

l'hiver, c'est une conduite particulière. Si la roue de devant dérape, tu pars, ça ne se ramène pas.»

Heureusement, en 12 ans, notre cycliste téméraire n'a pas eu d'accident fâcheux, à part «quelques dérapages par hiver».

Le vélo en prend pour son rhume. La mécanique est soumise à rude épreuve, souligne-t-il. La chaîne doit être changée tous les mois. Les freins, aux semaines! «Quand il y a de la neige, j'arrive au travail et le vélo est couvert de neige.»

Une tentative de vol au Super C Belvédère tourne mal pour deux jeunes hommes

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Deux jeunes hommes de 18 ans de Sherbrooke auraient dû remettre à plus tard leur carrière de voleurs.

Dans la nuit de mardi à hier, les deux individus constatent que la porte arrière du marché d'alimentation Super C de la place Belvédère est ouverte. Ils décident donc d'entrer à l'intérieur pour y voler un peu de nourriture. Une fois sur place, ils changent leurs plans et s'emparent de quatre caisses de bière.

Cependant, le larcin qui semblait si facile a vite été remarqué par un employé du Super C. Ce dernier a pris les individus par le manteau. Le premier s'est rendu, mais l'autre s'est débattu, a enlevé son manteau et a pris la fuite à pied à -40 degrés Celsius. En fouillant un peu, l'employé a découvert le portefeuille de l'individu avec ses cartes d'identité à l'intérieur du manteau. Ce dernier devrait se livrer au Service de police de Sherbrooke aujourd'hui.

Les deux individus sans histoire et sans dossier criminel devront répondre à des accusations d'introduction par effraction et de vol.

Soldes actuels

LE 31

<p>ÉPARGNEZ JUSQU'À 75% SUR NOS CHEMISES CLASSE AFFAIRES À CARREAUX ET RAYURES</p> <p>19.⁹⁹ Rég. jusqu'à 85.00</p>	<p>ÉPARGNEZ 55% SUR NOS COMPLETS CLASSE AFFAIRES TROIS-BOUTONS</p> <p>299.⁹⁵ Rég. 695.00</p>
<p>ÉPARGNEZ 50% SUR NOTRE PANTALON COTON CHINO SANS PLIS</p> <p>19.⁹⁹ Rég. 39.95</p>	<p>ÉPARGNEZ JUSQU'À 75% SUR UNE SÉLECTION DE CRAVATES PURE SOIE JACQUARD</p> <p>19.⁹⁹ Rég. jusqu'à 85.00</p>
<p>ÉPARGNEZ 50% SUR NOS PULLS LAINE D'AGNEAU</p> <p>19.⁹⁹ Rég. 39.95</p>	<p>ÉPARGNEZ 69% SUR LE PANTALON FLANELLE POIDS LOURD SANS PLIS</p> <p>29.⁹⁵ Rég. 98.00</p>
<p>ÉPARGNEZ JUSQU'À 54% SUR UNE SÉLECTION DE PANTALONS EN VELOURS CÔTELÉ</p> <p>29.⁹⁵ Rég. jusqu'à 65.00</p>	<p>ÉPARGNEZ 60% SUR NOS CHEMISES SPORT EN COTON OXFORD À CARREAUX</p> <p>19.⁹⁹ Rég. 50.00</p>
<p>ÉPARGNEZ 50% SUR LES GANTS EN CUIR À DOUBLURE POLAIRE</p> <p>19.⁹⁹ Rég. 39.95</p>	<p>ÉPARGNEZ JUSQU'À 60% SUR NOTRE CANADIENNE EN LAINE ET CACHEMIRE</p> <p>99.⁹⁵ Rég. jusqu'à 250.00</p>

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE